L'Ecole buissonnière.

Numéro d'inventaire : 1979.32654.2
Type de document : image imprimée
Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)
Imprimeur : Gangel et Didion (P.)
Période de création : 3e quart 19e siècle
Date de création : 1865 (vers)
Description : Planche de 16 images (52 x 70) en couleurs, légendées. Traces de marque d'adhésifs.
Mesures : hauteur : 385 mm ; largeur : 268 mm
Mots-clés : Images de Metz
Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE. 24
Charlot rencontra Michel ; si tu veux, dit le premier, nous ferons banqueroute à l'école ; approuvé, répondit Michel, nous allons nous amuser.
Les deux écoliers s'en furent sur la place publique et y jouèrent à la marelle, à cache-cache, aux billes, au saut de mouton, etc., etc.
Le jeu amena les querelles, et des querelles on passe vite aux voies de fait : les deux écoliers se battirent comme des crocheteurs.
Après s'être battus, les deux camarades se séparèrent, Michel alla se mêler à une foule de petits polissons qui jouaient aux barres.
Charlot s'arrêta pour regarder un arracheur de dents ; celui-ci le fit monter sur sa voiture et lui fit battre de la grosse caisse.
Michel ayant cherché noise à ses nouveaux compagnons, fut chassé à grands coups de pieds et reçut une grêle de pierres.
Charlot, battant de la grosse caisse, fut reconnu par son parrain qui fit descendre le musicien en le tirant par l'oreille.
L'arracheur de dents voyant cela, donna un formidable coup de poing au parrain qui alla s'asseoir dans la grosse caisse.
Charlot profita de la circonstance pour s'esquiver ; il se rendit sur le bord de la rivière et s'amusa à faire des ricochets.
Les blanchisseuses le prièrent de ne point troubler l'eau, Charlot, au lieu d'obéir, jeta des grosses pierres près des blanchisseuses.
Celles-ci s'emparèrent du mauvais garnement, et lui appliquèrent une volée de coups de battoires à l'endroit où commence le dos.
Après cette correction, les blanchisseuses tenant Charlot par les pieds et par la tête, le plongèrent dans l'eau à plusieurs reprises.
Charlot, après ce bain froid, s'éloigna, et du haut du pont jeta des pierres aux blanchisseuses, un sergent de ville l'empoigna.
Michel, de son côté, s'amusait à jouer à la belle avec le carlin d'une vieille dame ; celle-ci poussait des cris déchirants.
La dame distribua au pétulant des coups de parapluie, ensuite elle alla raconter son chagrin au bureau de M. le Commissaire.
Michel fut conduit au violon, où il trouva son ami Charlot ; les deux mauvais écoliers, accablés de remords, passèrent la nuit en prison.
Fabrique d'images de GANGEL et P. DIDION, à Metz.